

# LES ROSELIÈRES DE LA VALLÉE DU PENDÉ

Les roselières (étendues de roseaux) constituent un des éléments les plus remarquables de la vallée du Pendé. Elles s'étendent sur de grandes surfaces et abritent une faune et une flore typiques et rares.

Ces zones humides étaient jadis des prairies pâturées. En raison de fortes contraintes d'exploitation, elles ont été peu à peu abandonnées, laissant la place aux roseaux.

Les parcelles ont alors été fauchées régulièrement en hiver pour la récolte des chaumes (utilisés dans la confection des toitures).

Après l'abandon de cette activité, les saules se sont multipliés risquant, à terme, de faire disparaître le marais.

Aujourd'hui, le rétablissement d'une gestion adaptée permettra de préserver ici l'intérêt écologique et paysager de cette vaste roselière.

Le Faucon hobereau se nourrit d'insectes qu'il chasse au vol au-dessus de la roselière.

La Rousserolle effarvatte tisse son nid entre les tiges de roseaux.

Le mâle de la Gorgebleue à miroir se perche bien en vue pour chanter au printemps.

Les roseaux forment des peuplements denses pouvant atteindre trois mètres de hauteur. Ils offrent gîte et couvert à une faune originale et diversifiée.

La Rainette verte escalade la végétation grâce aux ventouses qu'elle porte au bout des doigts. Les mâles entament de bruyants concerts au printemps.

Les vrilles de la Gesse des marais lui permettent de pousser le long des tiges d'autres plantes. Rare et menacée, elle est protégée.

Les flammèches du plumage du Grand Butor camouflent ce héron parmi les tiges sèches.

Cette espèce emblématique est l'une des plus menacées d'Europe de l'ouest.

La Marouette ponctuée est très discrète et fréquente les roselières claires et inondées. Cette espèce est très rare en France.

La Lysimaque commune est aussi appelée pêcher des prés en raison de la forme de ses feuilles.